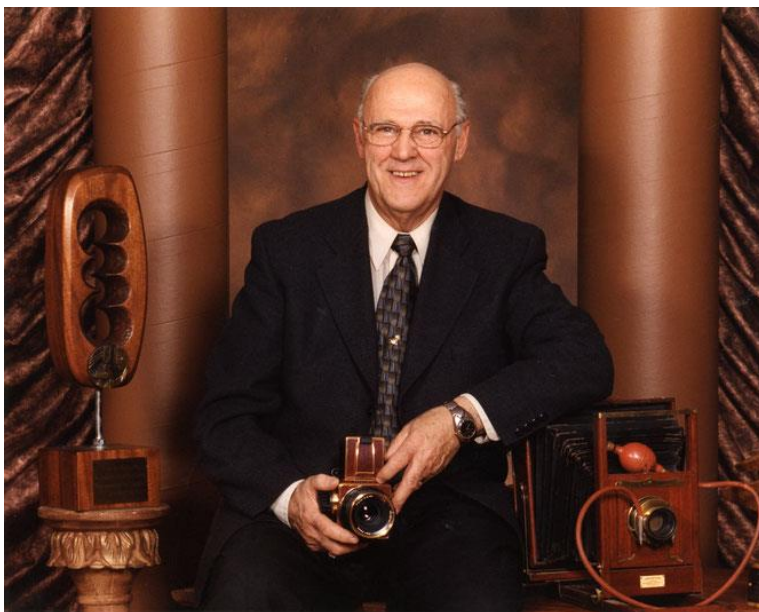


GERMAIN BEAUCHAMP

VOIR LA COLLECTION D'APPAREILS



Germain Beauchamp, né à Saint-Eustache le 6 juin 1931, a célébré 60 ans d'activités dans l'art de la photographie en 2008.

Débutant en photographie vers la fin de 1940, c'est en 1970 que la vie l'a amené à exploiter son potentiel à son propre rythme en ouvrant son commerce dans sa maison privée. La maison était

envahie de clients qui se trouvaient à la table de la cuisine en passant par le salon et jusqu'au sous-sol. Parfois, il faisait jusqu'à 10 mariages par samedi donc le vendredi suivant, plusieurs couples venaient visionner les épreuves dans la maison privée. Son épouse Yvette était son bras droit et ses 2 filles Josée et Manon donnaient régulièrement un coup de main.

Germain Beauchamp est un membre très actif de la corporation des maîtres photographes de la province du Québec. Il a vu plusieurs de ses photos primées et en 1973, ce fût une énorme année pour lui, car il reçoit le titre de photographe de l'année et aussi par la même occasion le titre de maître photographe agréé.

En 1976, il a décidé de construire son commerce, voisin à sa maison, c'est-à-dire au 181 rue Saint-Louis, dû à sa clientèle grandissante.

Innovateur, c'est en 1985 qu'il change la raison sociale de son commerce puisque sa fille Josée travaille pour lui à temps plein depuis 1981. Il décide alors d'ajouter à la fin du nom officiel "et fille" donc le commerce change de nom pour : *Atelier de photographie Germain Beauchamp et Filles INC.* Il devient le premier à Saint-Eustache à avoir cette mention de "et fille" au lieu de "et fils".

En 1990, il est demandé par la congrégation des sœurs grises de Montréal pour être leur photographe officiel pour un voyage en Terre sainte et aussi

pour la canonisation de mère Marguerite d'Youville à Rome. Ainsi donc, il avait son laissez-passer de photographe officiel pour le Vatican et était avec les journalistes internationaux ainsi qu'avec toutes les caméras de télévision. Ceci lui a même valu du coup d'obtenir une audience privée avec le pape Jean-Paul II.

C'est en 2001 qu'il passe le flambeau officiellement à sa fille Josée et à Guy Marineau, sous la raison sociale "Beauchamp et Marineau, maître photographe". Par contre, il est toujours très actif au sein de l'entreprise et va y faire son tour tous les jours. Il s'occupe de faire de la livraison pour eux et les aide encore énormément en donnant toujours de son temps, en étant très disponible et en servant des clients.

En 2008, il est récipiendaire de l'Ordre de Saint-Eustache et est nommé GRAND CITOYEN DE SAINT-EUSTACHE, en raison de sa contribution et de son rayonnement exceptionnels au sein de sa communauté.

En 2016, il a reçu des mains de M. Benoit Charrette député provincial de Deux-Montagnes la médaille de l'assemblée nationale. Une marque de reconnaissance méritée pour l'ensemble de sa carrière, la publication de trois livres sur le patrimoine et aussi d'avoir immortalisé l'historique de la région.

Son métier est devenu une passion. Il prenait toujours bien le temps d'étudier la physionomie de son client en prenant bien soin de choisir un décor approprié.

Ses journées de congé, quand il y en a, c'est de prendre le temps de faire de la photo pour les compétitions. C'est vraiment un art pour lui.

De plus, dans le début de sa carrière à son propre compte, il organise au centre civique de Saint-Eustache «Le salon de la mariée» qui fut très innovateur pour la région. En effet, il y regroupe, sous le même toit, différents commerces pouvant servir à cette journée mémorable qu'est le mariage. On pouvait y retrouver, des salles de réception, des fleuristes, des musiciens, de l'ameublement, etc. Bien sûr, il avait lui aussi son kiosque situé au centre de la salle où il y avait fait une énorme exposition de photos de mariage.

En décembre de chaque année, il envoyait à sa clientèle un calendrier de leur propre photo soit, de mariage, portrait de famille ou d'enfant en guise de remerciement de leur confiance portée envers lui.

Il aimait et aime toujours ce domaine, il a toujours sur lui un appareil photo. Il a travaillé aussi comme photographe pour le journal de la région qui lui a permis de gagner un prix pour une photo dans la catégorie

reportage. Il prenait une photo de groupe de mariage à l'église de Saint-Eustache et il entendit des crissements de pneus, donc il se retourna sur-le-champ et prit la photo d'un accident en mouvement. Il a aussi été photographe pour le service de la police à la section des homicides.

Il a été appelé à photographier plusieurs personnalités d'affaire de la région. De par sa notoriété, il a même été photographe un mariage outre-mer pour un client qui désirait vraiment avoir recours à ses services.

À un moment de sa carrière, il avait un contrat avec les restaurants Saint-Hubert à travers le Québec. Il devait trouver des photos d'époque de chaque localité pour pouvoir les agrandir en sépia (brun antique), les encadrer et les installer afin de décorer chaque restaurant. Il a même été installer des photos au restaurant de Fort Lauderdale en Floride où il avait installé des photos québécoises pour rappeler aux Américains l'origine du restaurant.

Pouvez-vous imaginer combien de milliers d'enfants sont passés sous son objectif? Il a fait pendant des décennies des photos scolaires et de graduation dans plusieurs écoles de la région, en passant d'Oka à Blainville, Montréal et même St-Donat. Partout où il passe, il y a toujours quelqu'un qui lui rappelle que c'est lui qui a photographié, soit son, mariage, ses enfants à l'école, etc.

Germain Beauchamp était un grand collectionneur de toutes sortes, mais particulièrement de tout ce qui a attiré à la photographie. Effectivement, il est un des plus grands collectionneurs d'appareils photo et d'accessoires antiques. Sa plus vieille caméra date des années 1890. De plus, il collectionne toutes sortes d'objets, d'outils (agricoles, ménagers), livre, etc., et tout ce qui se rapporte à l'école d'autrefois.

Parallèlement, il a fait diverses apparitions à certaines émissions de télévision en tant que collectionneur.

De plus, à plusieurs reprises, il fait la location de ses anciens appareils pour plusieurs tournages cinématographiques ce qui l'a amené à faire de la figuration. En effet, il a été figurant à plusieurs reprises pour des films d'époque tournés à Montréal. Il a pu côtoyer, grâce à sa collection de caméras nulle autre que Richard Chamberlain et Christopher Plummer pour ne nommer que ceux-là en tant qu'acteur américain. Il a aussi côtoyé plusieurs vedettes québécoises qui faisaient partie des productions comme : *Montréal ville ouverte*, *Willie Lamothe* la minisérie, le film sur le fameux joueur de hockey Maurice Richard, *Aurore l'enfant martyre* et le film "Louis Cyr : L'homme le plus fort du monde" tourné en 2013.

La production de l'émission *Flash* à TQS a remis pendant 2 ans des "Flashes d'or" qui était un trophée représentant une ancienne caméra avec un ancien flash. Pour couler le fameux trophée, ils ont dû louer deux caméras

de sa collection pour en fabriquer le moule et ainsi pouvoir faire leur propre trophée.

Plusieurs objets de ses collections ont fait l'objet d'une exposition pendant un été au manoir Globensky pour le musée de Saint-Eustache. Il avait exposé, en outre, plusieurs de ses caméras, de ses photos d'époque et il avait même reconstitué une classe d'autrefois avec tous ces objets d'écoles. De plus, les gens pouvaient aussi remarquer sa collection d'outils.

Par ailleurs, il collectionne des photos antiques et grâce à lui, certaines villes avoisinantes ainsi que la Ville de Saint-Eustache ont pu se procurer ces belles photographies et les conserver pour qu'elles constituent de beaux souvenirs et fassent partie du patrimoine municipal. Pour lui, c'est très important de laisser un patrimoine riche en histoire.

Dernièrement, il a enrichi à sa façon le patrimoine québécois puisqu'il a fait un don de près de 50 000 documents photographiques aux Archives de Laval.

1. De plus, toutes les photos qu'il a prises lors de l'Expo 67 ont été remises au centre BANQ (Bibliothèque et archives nationales du Québec) afin d'en faire profiter tous les Québécois. Quelques-unes de celles-ci ont d'ailleurs paru dans la revue *L'Actualité* de juin 2017 dans le cadre de l'anniversaire soulignant les 50 ans de l'expo.
2. En 2018, il a fait un don de sa collection de caméras antiques au Musée National Photographie à Drummondville ainsi qu'au Village d'antan de Drummondville. Celles-ci auront une place de choix au musée cette collection contient plus de 2000 caméras, accessoires et photographies.
3. En 2006, il réalise un rêve en publiant un livre en collaboration avec l'historien, Marcel Paquette. Cet ouvrage relate l'histoire du comté de Deux-Montagnes sur 100 ans. Ce livre "*Deux-Montagnes dans le cours de l'histoire*" des Éditions GID, contient quelque 200 photos d'époque du comté tel qu'il était en 1960. Ces dernières venant de sa collection privée.
4. En 2008, il publie un second livre, "Saint-Eustache, une âme patriote".
5. Comme le précédent, il couvre la période de 1860 à 1960 en illustrant 200 photos.

6. De par sa profession, Germain Beauchamp a côtoyé les églises à plusieurs reprises. Que ce soit pour les mariages, les baptêmes, les premières communions, les confirmations, etc. Il a aussi fait beaucoup de bénévolat pour la paroisse de Saint-Eustache ainsi que les paroisses avoisinantes. Toutes les richesses et œuvres d'art qu'il a vu et qui font partie intégrante des églises l'a amené à partager ces richesses patrimoniales dans un dernier livre paru en 2011, s'intitulant "Patrimoine religieux du diocèse de Saint-Jérôme". Cette publication réunit les principaux lieux de pèlerinage du diocèse en y réunissant plus de 400 photos.

7. Depuis quelques années, vu son âge vieillissant ses 2 filles Josée et Manon, veillent à ce que tout ce qu'il chérit soit, soit ses collections, ses œuvres... Reste gravé dans le temps.